

NOTE D'INTENTION :

Le court métrage VINCERE raconte un fragment de la vie de notre héros. On a choisi VINCERE car le personnage se bat pour vaincre son harcèlement et son infériorité catégorique. VINCERE signifie Vaincre en italien nous l'avons choisi car durant une séquence ce titre fera partie du décor car nous disposons d'une affiche de film intitulé VINCERE dans une des salles de classe.

Pour le choix du personnage nous pensons mettre en scène un lycéen pas très à l'aise avec le monde extérieur afin de pouvoir montrer son évolution. C'est grâce au sport et à sa volonté qu'il se reconstruira. Au début du film, il sera vêtu de vêtements larges pour faire paraître ce manque de confiance en soi et aura une coiffure approximative. On pourrait ajouter par exemple un lacet défait aux pieds pour exagérer la situation catastrophique de notre personnage puis par la suite, après sa remise en question, montrer un jeune homme sûr de lui, bien habillé qui prend soin de sa personne et qui s'est mis à faire du sport pour devenir une personne meilleure au quotidien. Nous pensons également travailler l'image en post-production afin de signaler cette évolution : montrer une « froideur » à travers l'image au début du court-métrage puis une « chaleur » pour traduire la flamme qu'il a en lui, cette revanche sur la vie qu'il a acquise au fur et à mesure. Nous utiliserons des plans de lui à la salle de sport avec une luminosité basse et enchaînerons les plans d'exercices sportifs un peu à la Creed réalisé par Ryan Coogler : des plans de sport brefs et très émotifs où l'on peut voir la souffrance endurée par le personnage et tous les efforts réalisés pour aboutir à ses objectifs.

Une parenthèse sur sa vie amoureuse serait intéressante à montrer pour prouver cet échec ou une autre parenthèse sur le fait qu'il ne réussit pas à l'école comme par exemple montrer ses notes en gros plan afin d'accentuer la médiocrité de sa vie. Nous aimerions ajouter un moment de « bagarre » dans notre court métrage : il serait l'élément révélateur de sa réaction et de son ascension vers la gloire. La scène de bagarre ne sera pas montrée car nous ne voulons pas valoriser une violence. Notre personnage vit plusieurs violences : le harcèlement, l'échec sentimental, scolaire... Ainsi, pour filmer cette bagarre, nous pourrions faire un black-out au moment du coup de poing comme s'il avait oublié ce qu'il lui était arrivé. Nous pensons mettre ce plan en noir et blanc afin de séparer les deux parties de notre petit film.

Sur les scènes où le personnage principal est encore un loser, nous aimerions qu'il pleuve pour renforcer sa tristesse, sa solitude et son anxiété (comme dans les films Batman où la pluie le suit à travers ses aventures pour montrer sa solitude). Le personnage sera mal habillé, mal coiffé et ses lacets seront défaits pour représenter son état mental, souvent, les personnages tristes ne prennent pas soin d'eux-mêmes (comme dans le film The Batman de 2022 où on voit Bruce Wayne mal coiffé et mal entretenu). Puis quand il est en phase d'entraînement nous souhaiterions qu'il arrête de pleuvoir et que le temps soit seulement gris et que le personnage commence à se coiffer et s'habiller de mieux en mieux sur chaque plan mais que ses lacets soient toujours défaits, pour montrer qu'il est en train de se reprendre en main mais qu'il n'y est pas encore totalement arrivé. Et ensuite quand on le verra, avant qu'il ne prenne sa revanche sur les délinquants, le ciel sera dégagé et il fera grand soleil. Puis, il sera bien habillé, bien coiffé et enfin on le verra refaire ses lacets pour montrer qu'à partir de là il s'est repris en main complètement. Le beau temps fera aussi contraste avec le mauvais temps au moment où il s'est fait agresser par les délinquants. Ainsi, on montrera que le mauvais temps est bon pour les délinquants et le beau temps est mauvais pour eux et inversement pour le personnage principal, ceci afin de traduire que les délinquants sont comme des

démons que le héros doit chasser comme dans le conte de Dracula. Les lumières traduiront l'évolution du personnage. Les lumières seront de plus en plus chaudes. On commencera par un éclairage bleu pour montrer qu'au début sa santé mentale est très basse puis qu'elle commence à s'améliorer pour arriver à de la lumière qui ressemble au soleil. Quand on le voit dans la scène où il est dans sa chambre, j'aimerais mettre des figurines de supers héros (comme Superman, Batman ou encore Captain America par exemple) qui vont lui donner le courage de s'entraîner pour riposter contre ses agresseurs (comme on peut le voir dans Kung Fu Panda où le personnage principal à des figurines de ses héros qui lui donnent l'envie de devenir ce qu'il devient plus tard). Dans la scène où le personnage principal marche devant des salles de cours, celles-ci auront des lumières chaudes aux fenêtres qui lui éclaireront le visage cela pour montrer qu'à cause de sa timidité, il passe devant des moments heureux.

Pour le cadre, nous souhaitons faire des plans dynamiques et doux. Pour cela, nous utiliserons un stabilisateur. Pour animer le plus possible le court métrage, nous ferons des mouvements de caméra lisses et sans saccades, en particulier au moment de la bagarre ou lorsqu'il court sur le terrain de sport. Nous nous inspirons pour ce travail de la série d'animé Baki Hanma sur Netflix. Pour les plans où l'acteur fera du sport, je m'inspirerai surtout des méthodes utilisées dans le film La Mouche dans une séquence notamment où un personnage est dominé : je veux faire ressortir cette domination pour montrer son infériorité et du coup, je jouerai sur la plongée pour montrer son infériorité mentale et physique auprès de ses camarades de classe. La séquence de sport sera compliquée à tourner car il faudra valoriser le plus possible l'acteur en faisant des plans en mouvement.

En ce qui concerne le montage, nous avons également réfléchi à des procédés précis. Notre projet consiste à montrer une personne qui est une victime de la vie qui le malmène et son processus de remise en question qui va l'amener à redoubler d'efforts et surpasser cette vie monotone qui le rabaisse. Dès le début du projet, nous avons décidé que cette évolution se ressentirait dans le montage avec cette idée de début lent où l'on voit le héros/la victime puis dans la deuxième partie du scénario des plans enchaînés avec pour inspiration le manga Baki car les plans seront rapides et dynamiques pour que la musique colle bien avec la seconde partie et montrer une évolution constante du personnage. Nous avons également pensé à l'aspect visuel et la couleur de notre projet : mettre la scène de bagarre en noir et blanc pour accentuer l'enfermement et que le jeune n'a aucune échappatoire possible et pour remarquer que les coups l'affectent vraiment.